

Une autre cérémonie — très drôle celle-là — devait avoir lieu tout de suite après. L'une des gardes-malades du nouvel hôpital, Mlle Dalpey, devait être baptisée à la mode indienne : on la faisait entrer dans la tribu.

La jeune *nurse* dut danser en compagnie de trois vieilles *squaws*, sous la direction d'un chef terriblement accoutré à l'antique, avec des colliers et des plumes !

Et, suivant l'habitude, on donna un nom à Mlle Dalpey.

M. l'abbé Forbes nous a expliqué que ce nom est fort heureusement choisi.

Dans la tribu, la jeune garde-malade s'appellera Tekakwitha.

D'abord, c'est le nom de la *sainte* iroquoise ; et puis, ce nom signifie : celle qui éloigne le danger. N'est-ce pas joli pour une garde-malade ?

C'est ainsi que — disait M. Forbes — la belle langue iroquoise peut prêter de sa poésie..... aux autres.

Restons sur ce mot ; et souhaitons, pour le bien de nos frères les Indiens, que les bons anges de l'hôpital du Sacré-Cœur soient toujours pour eux des Tekakwitha !

30 septembre 1905.

L'abbé ELIE J. AUCLAIR.

RETRAITE SACERDOTALE MENSUELLE

Mercredi, le 11 octobre au grand-séminaire

ES exercices communs de la retraite mensuelle pour le clergé du diocèse de Montréal se font chaque deuxième mercredi du mois, au grand-séminaire. Ils auront lieu cette semaine le 11 et commenceront à 2 heures précises. Ils comprennent la récitation des vêpres et complies, la préparation à la mort et une instruction suivie de la bénédiction du Très Saint-Sacrement.

Tous les prêtres sont invités à suivre ces exercices.